

10. Mémoire d'une histoire désarmée. Démoncratie d'une démocratie

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 10. Mémoire d'une histoire désarmée. Démoncratie d'une démocratie, 1992/04/27.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3355>

Texte de l'article

Transcription

N°10, 27 avril 1992 : Mémoire d'une histoire désarmée. Démoncratie d'une démocratie

Wallahi ! Regarde même la RTG au RT zézé moi je ne sais plus. Dès que tu ouvres matin on dit la tante il est mort. À midi on dit encore il est mort. Le soir il toujours mort.

Et puis en Malinké, en Soussou, en Toma, comme si sa tante là qui est partie, il comprend tout ça là. Hé Kéla. Mais ça fait rien ! Sinon, hein ! Nous les militaires on est là, pourquoi on dit pas à la Radio, qu'on est là dans toutes les langues.

Hein ! C'est parce que les civils sont encore là-bas à la radio. Ils sont contre nous. Mais Allah Kabôm ! Les civils croient que nous sommes des Allah Kabôm, nous les patrons du pays. Mais ils prennent quand même ces pourritures de cars, pour aller chercher à manger. D'ailleurs ces véhicules-là, c'est pour qui, non ? C'est

pour des policiers, souvent, ou ceci ça ! Tout ça là quoi ?

Qui va les arrêter ? D'ailleurs ils n'ont pas de freins. Tu te mets devant ? C'est mauvais. Tu te mets derrière, il faut pousser.

Hé Kéla ! Le pays là, il est comme les Allah Ka Boom. Plusieurs cartes grises avec toutes sortes de papiers des partis. Mais, nous on s'en fout. C'est vous les civils qui fabriquaient faux papiers. Nous les militaires, on s'en fout carrément, rectangulairement, tout ça là quoi ! D'ailleurs à l'école, mon maître me demandait si un triangle a trois têtes ou trois pieds. Tout ça là quoi ! Mais est-ce que quelqu'un peut avoir 3 pieds ou 3 têtes, hein ? Après il me frappait, c'était un civil. Son marabout lui avait dit que j'allais devenir un militaire. Vous les civils, vous ne nous aimez pas, dé !

Hé Kéla ! On dit aux militaires « Où vous allez comment ça là » ? Nous on sait que devant là-bas là c'est bloqué ! Tous les pays veulent aller devant. Et la circulation est bloquée. Nous ici on est malin. On fait marche arrière. On cherche pour le moment une autre route. Mais derrière aussi, il y a des gens qui bloquent c'est pour ça le Général a monté le carburant. Il est vraiment fâché. Ni devant, ni derrière ça n'avance pas. On est bloqués tout à fait, comme le petit poisson dans le frigo. Il y a de l'eau, il faut pas boire. Il y a à manger, mais il n'a pas fourchettes, sel, gombo, tout ça là quoi.

Laissez-nous profiter, dé ! L'autre président là, ton petit journal l'a dit, sily a milliards dehors, et après, hein ! Le pays était pour les femmes tout ça là quoi ! Si c'est pour toi quelque chose, tu prends ou tu ne prends pas. Hein ? Il a bien fait Sékou. Aujourd'hui sa femme mange bien, dort bien jusqu'à mourir.

Mais il faut dire vérité. Piment connaît gombo, gombo lui connaît soumbara, soumbara connaît sel. C'est pour ça là ils s'entendent bien pour faire bonne sauce. Mais attention ! Les vieilles pourries là, il faut jeter. Le PDG là, avec tous ses Portés Disparus, moi j'ai peur Wallahi !

Les autres partis là, c'est pour embrouiller, c'est pour embrouillard. Aujourd'hui quelque chose comme 30 partis. On ne sait pas qui est qui, mais nous les militaires, on s'en fout. On gagnera. On est plus nombreux que les civils. On nous a envoyé même au Libéria pour diminuer le nombre. Mais on est revenu, non ?

Même sans chaussures, en courant, tout ça là quoi. C'est pas notre faute dé ! Air Guinée, cargo, tout ça là ne marche pas. Mais nous, on marche. Ni devant, ni derrière.

Chez nous les militaires on dit Gare à vous ! Repos ! Alors maintenant, aujourd'hui, en tout cas on est dans tous les maquis. On boit, on mange. Et on ne dort pas, dé ! À cause des belles femmes ça vient des montagnes ho, ça vient de la savane, ça vient de la forêt hi ! Nous on est militaire, on a l'argent, tout ça là quoi et on se sert. Trente ans, on avait faim, sans pantalon, chemise, galons, tout ça là quoi !

Est-ce que tu peux attendre 30 ans pour faire ce que tu pé, Lynx ? Hein ? Nous les militaires on est des adultes. Vous les civils vous êtes des petits, petits enfants. Regarde dans ta bouche. Ouvre ta bouche et regarde dedans. Ouvre bien ! Compte ! Combien de dents, hein ? Nous les militaires on n'ouvre pas, on compte pas. On s'en fout. C'est vrai, l'autre jour là, on m'a enlevé une dent, avec mes oreilles et tout quand j'ai regardé miroir, miroir étant petit, ma tête dépassait partout, partout. Hé Kéla ! Vous les civils là, c'est quoi ça même. Enlevez seulement quelque chose de la bouche d'un petit militaire. Hein. Le type-là, peut-être croyait que le (sic : la) bauxite du pays était dans ma bouche. Il voulait lui aussi prendre sa part. Hé Kéla. Ce pays là !

Mais ça ne fait rien. On vient nous faire peur. Si vous restez, on va vous

attraper comme Moussa Traoré, ligoter et tout ça là. Mais Moussa Traoré, lui il a tué beaucoup les enfants. Nous c'est un peu, deux peu seulement. D'ailleurs que tué dans le pays là hein ? Tout le monde tué tout le monde ! Si tu es policier tu tué civil, après civil réglé ton affaire. Si tu es voleur, le pape vient. Si tu n'es pas voleur le pape fait pas de déplacement dé !

Hé kéla ! Fanta n'est pas venue. La bordelle là. N'écris pas tout ça là hein ? Elle va dire j'ai appris qu'il y a histoires en ville parce que ceux qui ont travail n'ont pas travail, et ceux qui ont travail, ne veulent pas travailler. Moi je veux travail, sans travail nous sommes au pouvoir non ? Vous dites trop de chômeurs ! C'est pour ça que le patron change tout le temps de gouvernement. Tout le monde sera ministre, un jour ici.

Après tu as tes villas, Mercédès avec rideaux, l'argent dehors, les femmes partout. Wallahi ! Laissez le Général en paix. C'est vous les civils qui l'avez nommé général ou c'est quelques personnes seules.

Et vous voulez démocratie. Démocratie c'est petit. On va vous donner la démocratie. Vous voulez bagarre entre vous. Nous, on a été au Libéria. Moi, en tout cas merci ! C'est cours pour partir, mais pour revenir c'est loin par les deux sens de mon arrière grand-père qui est mort bébé.

Mais on se décourage pas du tout. Quand tu as le pouvoir, les autres demandent pouvoir. Quand ils ont pouvoir, c'est toi qui demande pouvoir. C'est la vie ! Elle dit que à Mamou on a frappé Biro, à Kankan aussi quelqu'un que je connais pas. Mais ce n'est pas grave. Ils sont payés pour être frappés. Moi, si tu me donnes beaucoup d'argent, très beaucoup pour boxer contre le Général, je prends dé !

Le général il est gros, grand, tout ça là quoi, il va terrasser moi. Mais après je vais payer loyer, cahiers, manger, tout ça là quoi, mon frère Lynx. Mais Wallahi évitons la démocratie. Tous les diables là sont ici parmi nous. Civils contre militaires, ancien contre nouveau régime, femmes contre maris, étudiants là même entre eux, chômeurs contre travailleurs, anciens pauvres contre nouveaux pauvres. Toi ceci, moi je suis cela. Et tout ça là quoi. Le démon lui il dit boxe lui, tue lui hé kéla ! Où on va même. Toi tu dis je connais. L'autre aussi dit je connais plus que toi, et si tu n'es pas content je te casse la bouche ou quelque chose dedans.

Les gens aujourd'hui là même connaissent pas addition, ni différence ! Seulement division. Parce que 30 partis déjà !

Hé kéla ! La vie là même. Ici dans ce pays, on vit pour rien, on meurt pour zéro. Quand tu veux mourir, tu regardes beaux arbres là même avec oiseaux, le ciel, tout ça là quoi, tu dis non. Je veux rester. Mais quand tu restes, tu vas crever de faim et de soif. C'est ça la vie, le Lynx ? Hein ! On a diamant, or, l'eau, le fer, tout ça là quoi, les maisons cassées, les routes n'importe quoi et on dit il y a pas travail. Il y a travail seulement là-bas au cimetière. Courte maladie ho ! ça c'est dans la capitale. Longue maladie, c'est là-bas, dedans le pays. C'est pour ça tout le monde veut venir ici à Conakry. Longue maladie, c'est longue dé ! Pas médicaments, pas cotons même mais pourquoi le pape là même est parti vite. Houphouët fait Vatican chez lui, nous on peut faire paradis ici.

En tout cas, nous on s'en fout. Pour nous les militaires ça s'améliore. Faites article ho ! Faites article hu ! Qui va lire vous ? Hein ! On va se débrouiller entre nous. Le Général va changer encore de gouvernement. Où est le problème. Il connaît pas la démocratie, mais il connaît fort la démoncratie Wallahi. Les tortues savent où se mordre entre elles.

Williams Sassine

Billet

Le citron, ça monte
L'orange, ça monte
Le riz pareil
Le poisson est wanted
La viande, ce n'est pas pour toi et moi
Mais l'argent tombe
L'espoir aussi
Le vent se soulève quand même
Les travailleurs surmontent tout
Seule la mer avance
Merci mon général

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 10

Présentation

Date [1992/04/27](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022



MEMOIRE D'UNE HISTOIRE DESARMEE

DEMOCRATIE D'UNE DEMOCRATIE

SI

Wallahi! Regarde même la RTG ou RT 205 moi je ne sais plus. Dès que tu ouvres matin on dit la tante il est mort. A midi on dit encore il est mort. Le soir il toujours mort.

Et puis en Malinké, en Soussou, en Tonia, comme si sa tante là qui est partie, il comprend tout ça là. Hé kela! Mais ça fait rien! Sinon, hein! Nous les militaires on est là, pourquoi on dit pas à la Radio, qu'on est là dans toutes les langues.

Hein? C'est parce que les civils sont encore là-bas à la radio. Ils sont contre nous. Mais Allah Kabô! Les civils croient que nous sommes des Allah Kabô, nous les patrons du pays. Mais ils prennent quand même ces pourritures de cars, pour aller chercher à manger. D'ailleurs ces véhicules-là, c'est pour qui, non? C'est pour des policiers, souvent, ou ceci, ça? Tout ça là quoi?

Qui va les arrêter? D'ailleurs ils n'ont pas de freins. Tu te mets devant? C'est mauvais. Tu te mets derrière, il faut pousser.

Hé kela! le pays là, il est

comme les Allah ka Boom. Plusieurs cartes grises avec toutes sortes de papiers des partis. Mais, nous on s'en fout. C'est vous les civils qui fabriquez faux papiers. Nous les militaires, on s'en fout carrément, rectangulairement, tout ça là quoi. D'ailleurs à l'école, mon maître me demandait si un triangle a trois têtes ou trois pieds. Tous ça là quoi! Mais est ce que quelqu'un peut avoir 3 pieds ou 3 têtes, hein? Après il me frappait, c'est un civil. Son marabout lui avait dit que j'allais devenir un militaire. Vous les civils, vous ne nous aimez pas, dé!

Hé kela! On dit aux militaires «Où vous allez comment ça là»? Nous on sait que devant là-bas là c'est bloqué! Tous les pays veulent aller devant. Et la circulation est

bloquée. Nous ici on est malin. On fait marche arrière. On cherche pour le moment une autre route. Mais derrière aussi, il y a des gens qui bloquent c'est pour ça le Général a monté le carburant. Il est vraiment fâché. Ni devant, ni derrière ça n'avance pas. On est bloqués tout à fait, comme le petit poisson dans le frigo. Il y a de l'eau, il faut pas boire. Il y a à manger, mais il n'a pas fourchettes, sel, gombo, tout ça là quoi.

Laissez-les profiter, dé! L'autre président là, ton petit journal là dit, sily a milliards dehors, et après. Hein? Le pays était pour les femmes tout ça là quoi! Si c'est pour toi quelque chose, tu prends ou tu ne prends pas. Hein? Il a bien fait Sékou. Aujourd'hui sa femme mange bien, dort bien jusqu'à mourir.

Mais il faut dire vérité. Piment connaît gombo, gombo lui connaît soubbara, soubbara connaît sel. C'est pour ça là, ils s'entendent bien pour faire bonne sauce. Mais attention! Les vieilles pourries là, il faut jeter. Le PDG là avec tous ses Portés Disparus, moi j'ai peur

Wallahi!

Les autres partis là, c'est pour embrouiller, c'est pour embrouillard. Aujourd'hui quelque chose comme 30 partis. On ne sait pas qui est qui, mais nous les militaires on s'en fout. On gagnera. On est plus nombreux que les civils. On nous a envoyé même au Libéria pour diminuer le nombre. Mais on

Le citron, ça monte
L'orange, ça monte
Le riz pareil
Le poisson est wanted
La viande ce n'est pas pour toi et moi
Mais l'argent tombe

Billet

L'espoir aussi
Le vent se soulève quand même
Les travailleurs surmontent tout
Seule la mer avance
Merci, mon Général

W.S.

est revenus, non?

Même sans chaussures, en courant, tout ça là quoi. C'est pas notre faute dé! Air Guinée, cargo, tout ça là ne marche pas. Mais nous, on marche. Ni devant, ni derrière.

Chez nous les militaires on dit Gare à vous! Repos! Alors maintenant, aujourd'hui, en tout cas on est dans tous les maquis. On boit, on mange. Et on ne dort pas, dé! A cause des belles femmes ça vient des montagnes ho, ça vient de la savane, ça vient de la forêt hi! Nous on est militaire, on a l'argent, tout ça là quoi et on se sert. Trente ans, on avait faim, sans pantalon, chemise, galons, tout ça là quoi! Est ce que tu peux attendre 30 ans pour faire ce que tu penses, Lynx?

bauxite du pays était dans ma bouche. Il voulait lui aussi prendre sa part. Hé kela. Ce pays là!

Mais ça ne fait rien. On vient nous faire peur. Si vous restez, on va vous attraper comme Moussa Traoré, ligotez et tout ça là. Mais Moussa Traoré lui, il a tué beaucoup les enfants. Nous c'est un peu, deux peu seulement. D'ailleurs que tué dans le pays là hein? Tout le monde tué tout le monde! Si tu es policier tu tué civil, après civil réglé ton affaire. Si tu es voleur, le pape vient. Si tu n'es pas voleur le pape fait pas de déplacement dé!

Hé kela! Fantan n'est pas venue. La bordelle là. N'écrit pas tout ça là hein? Elle va dire j'ai appris qu'il y a des histoires en villes parce que ceux qui ont travaillé n'ont pas



Hein? Nous les militaires on est des adultes. Vous les civils vous êtes des petits, petits enfants. Regarde dans ta bouche. Ouvre ta bouche et regarde dedans. Ouvre bien! Compte! Combien de dents, hein? Nous les militaires on n'ouvre

travail, et ceux qui ont travaillé, ne veulent pas travailler. Moi je veux travail, sans travail nous sommes au pouvoir non? Vous dites trop de chômeurs! C'est pour ça que le patron change tout le temps de gouvernement. Tout le monde sera

sûrs cela. Et tout ça là quoi. Le démon lui il dit boxe lui, tue lui hé kela! Où on va même. Toi tu dis je connais. L'autre aussi dit je connais plus que toi, et si tu n'es pas content je te casse la bouche ou quelque chose dedans.

Les gens aujourd'hui là même, connaissent pas addition, ni différence! Seulement division. Parce que 30 partis déjà!

Hé kela! La vie là même. Ici, dans ce pays, on vit pour rien, on meurt pour zéro. Quand tu veux mourir, tu regardes beaux arbres là même avec oiseaux, le ciel, tout ça là quoi, tu dis non. Je veux rester. Mais quand tu restes, tu vas crever de faim et de soif. C'est ça la vie, le Lynx? Hein! On a diamant, or, l'eau, fer tout ça là quoi, les maisons cassées, les routes n'importe quoi et on dit il y a pas travail. Il y a travail seulement là-bas au cimentière. Courte maladie ho! ça c'est dans la capitale. Longue maladie, c'est là-bas, dedans le pays. C'est pour ça tout le monde venir ici à Conakry. Longue maladie, c'est longue dé! Pas médicaments, pas cotons même mais pour quoi le pape là même est parti vite. Houphouët fait Vatican chez lui, nous on peut faire paradis ici.

En tout cas nous on s'en fout. Pour nous les militaires ça s'améliore. Faites article ho! Faites articles ho! Qui va lire vous? Hein! On va se débrouiller entre nous. Le Général va changer encore de gouvernement. Où est le problème. Il connaît pas la démocratie, mais il connaît fort la démocratie Wallahi. Les tortues savent où se mordre entre elles.

Williams Sassine

Dans u à notre cor pame dans M. Siradiou du Renouveau exprimé sui problèmes, intéressent l sommes. Q drait diiger titre, qu'en r sessions tant gouvernent ceux qui v l'avenir.

En atten toyens en o Lynx aux re parti politi ues souhai tains des si Diallo Siradiou view. Parce au Lynx ne Toto. Nous bien. Nous vite. Quand le monde se cas aujourd'

A la leci Lynx a dû se sages qu'il n s'interroger. si nombreux êtes sauvés.

Première Grands D Lanséobond coité très c chaussures. couse réside Commune Siradiou noi Directeur-fo

Le Lynx parcourir la C concession j retrouver La sible. Il déci B, pardon R.I le soin de c territorialité c

La deu relève d'une Siradiou. Ce le temps et c pas la peine qu'était Séka ceux qui pen luté contre qu'il est mon chercher à d concernant. morts.

Deux pe -L'expr la botte du Siradiou em nter Sékou Te eraphie plus respectueuse -Le resp porter les d'abord parre

G.L.Y.N.X. Nam

Le LYNX
Journal satirique indépendant

Directeur de publication:
Diallo Souleymane

Rédaction, Administration:
Immeuble Baldé Zaïre
Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP 4968, Conakry, Guinée

Composition et mise en page:
EEI Elect&Info, Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

L'LYNX, numéro 10 - 27 Avril 1992